

Association des Naturalistes

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

Tome XXXIII - N° 3-4

BULLETIN MENSUEL
44° Année

Mars - Avril 1957

EXCURSIONS

DIMANCHE 24 MARS, "Technique forestière et gestion des forêts", en commun avec les Naturalistes Parisiens, avec la participation de notre éminent collègue M. le Directeur Ph. Guinier, membre de l'Institut, et sous la direction des Ingénieurs des E. & F. Clément Jacquiot et Henri Morel. Le matin: Forêt de Fontainebleau (Les Ecouettes, les Ventes Bouchard, la Plaine de Samoïs); déjeuner vivres tirés du sac en Forêt de Champagne; l'après-midi: Forêt de Champagne (taillis sous futaie normalement constitué), Forêt particulière de Graville (taillis dégradé avec plantations d'enrichissement), Bois particuliers de Sigy (introduction ancienne de résineux dans le taillis sous futaie). Déplacement en car. De Fbleau, rendez-vous place de la Fourche à 9 heures. De Paris, place St Michel à 8 h., inscriptions avant le 19 mars par viroment de 800 fr. au CCP I494-48 de D.Rapilly, 4 place Monge, Paris 5°.

DIMANCHE 31 MARS, Forêt de Sénart, excursion zoologique et botanique sous la conduite de Claude Dupuis. Rendez-vous gare de Ris-Orangis à 9 h. (Paris-Lyon 8 h.34, Ris 9 h.I).

DIMANCHE 28 AVRIL, "Les bords du Loing de Nemours à Bagnaux-sur-Loing"; botanique, malacologie, sous la conduite de Jean Vivien et Yves Quideau. Rendez-vous Eglise de Nemours à 9 h.30 (De Paris - 7 h.45 - et Fbleau - 9 h.IO - Car Vert arrivant à Nemours à 9 h.35).

DIMANCHE 5 MAI, "Flore et faune de printemps dans les mares de la Forêt de Fbleau", sous la conduite de Henri Froment, en liaison avec les Naturalistes Parisiens; trajet en car; rendez-vous Carrefour de la Fourche à 9 h. De Paris, départ place St Michel à 8 h.

DIMANCHE 26 MAI, "La Vallée de l'Orvanne"; géologie, botanique, préhistoire, sous la direction de Jean Vivien et P.Doignon, en commun avec les Naturalistes Parisiens: Etang de Moret, tourbières de Villecerf, Bois de Dormelles, Challeau, Signal de Montaigu, Château St Ange, Flagy. Déplacement en car; Rendez-vous place de la Fourche à 9 h.

DIMANCHE 30 JUIN, 8° colloque naturaliste: "Les bords et levées de la Loire"; botanique le long du canal déclassé, géologie, hydrologie. Trajet: Pont aux Moines (N. I52), Donnery à pied: flore du canal et des bords, entomologie; en car: Donnery-St Denis de l'Hôtel; à pied St Denis-Bou; levées de la Loire.

La sortie du 24 février a réuni près de 70 naturalistes à Fbleau, en deux cars et voitures, et s'est déroulée entièrement sous la pluie, mais l'optimisme faisait trouver "la forêt beaucoup plus belle sous la pluie" (Rapilly dixit) et le groupe des "vrais" déjeuna dans les rochers de Franchard où l'eau ruisselait en cascades sous la grotte des Ermites ! Cela n'a en rien perturbé le programme de la journée. Des universitaires et un fort contingent d'étudiants de la Sorbonne participèrent à l'étude des Réserves biologiques, de leur écologie et de leur bryoflore, sous la conduite de C. Jacquiot et P. Doignon. Le matin, on parcourut le Gros Fouteau et le Mont Chauvet pour étude du milieu forestier, de l'évolution des peuplements, des interventions techniques, de la régénération naturelle, des groupements végétaux; l'après-midi, les observations se sont poursuivies dans un Sphagnetum sur la platière de Franchard, à la Mare aux Fées, dans la Gorge aux Loups et vers la Croix de St Hérem. Les étudiants prirent de nombreuses notes et firent une ample moisson d'échantillons de Muscines et de lichens.

SECRETARIAT

ADHESION NOUVELLE.- Philippe PAUL, Le Pas Roche, Samoreau (S.& M.), présenté par Jacques Paul.

NECROLOGIE: Jean ROUSSEAU.- Notre excellent collègue Jean Rousseau, ancien président de notre association, est décédé le 1^o mars des suites d'une délicate opération chirurgicale au cerveau. Ingénieur, chef de service dans une importante société de dessin industriel de Fontainebleau depuis 30 ans, il était âgé de 57 ans. Homme de grande culture à la conversation captivante, il s'intéressait avec passion aux choses de l'esprit et particulièrement aux Sciences naturelles (Botanique, Lépidoptères). Il fut un des fidèles de nos réunions et excursions lors de la reprise d'activité en 1946 et fut nommé président en 1951. Il laisse une intéressante collection de Lépidoptères et quelques notes dans nos bulletins. Nous regretterons ce charmant camarade aux obsèques duquel notre secrétaire représentait l'association, et renouvelons à Mme Jean Rousseau et à sa famille l'expression de notre sympathie.

MEMBRES BIENFAITEURS (Cotisation de 1.000 fr.)/- MM. Martelli-Chautard, Paris; J. Durieux Meaux; E. Dresco, Paris; A. Vachon, Paris (déjà membre à vie).

MEMBRES DONATEURS (Cotisation de 500 fr.)- E.Louis, G.Rabaron, I.Santos, R.Daniel, J. Métron, G.Antoine, P.Patureau, V.Allorge, R.Espitalié, G.Liévih.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Elyane Pontonnier, Professeur, 6 bis rue Dr. Le Tars, Lamballe Côtes du Nord.- Louis Mossier, paléontologue, correspondant du Ministère de l'Education nationale, délégué technique d'information médicale, 29 rue Marrier, Fbleau.- Jacques Paul, Professeur adjoint au Lycée, 120 rue de France, Fbleau.

IN MEMORIAM ROGER GAUTHIER.- Nos amis Naturalistes Orléanais mettent en souscription la confection d'une plaque-souvenir à la mémoire de notre ancien président Roger Gauthier, décédé en novembre 1956. Effectuer les versements au CCP Natur. Orléanais, Orléans n° 516-13 ou s'adresser à notre collègue André Garnier, secrétaire général, 98 bis Fg Bourgogne, Orl.

PALMES ACADEMIQUES.- L'Officiel des décorations publie la promotion au grade d'Officier dans l'ordre des palmes académiques de notre regretté président Jean Lasnier, décédé en janvier; cette promotion est attribuée "pour services rendus aux sciences", Jean Lasnier ayant consacré 50 ans de sa vie aux recherches ornithologiques.

CHANGEMENT DE NOM DE COMMUNE.- Par décret de 14 janvier 1957, la commune de Fontenay (arrondissement de Montargis) est autorisée à porter désormais le nom de "Fontenay-sur-Loing".

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Valentine ALLORGE, Sur quelques Muscinées du Pic du Midi de Bigorre; Revue bryologique et lichénologique, 1956, p. 304.

Gérard BORDIER, Sur deux instruments perforés du bassin de la Seine; Bulletin Société Préhistorique de France, 1956, p. 473.

Pierre DOIGNON, Sur un lot de Muscinées hongroises; Revue bryologique, 1956, p. 280.

Suzanne JOVET-AST, Deux Colura nouveaux de Madagascar; Revue bryologique, 1956, p. 272.

Abbé André NOUËL, Esquisse d'une étude sur l'âge du bronze et l'âge du fer dans la région de la Loire moyenne; Naturalistes Orléanais, février 1957, p. 12.

PROTECTION DE LA NATURE

AUTOROUTE DU SUD ET MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Nous ne ferons que mentionner le considérable mouvement d'opinions qui s'est manifesté à l'occasion de l'enquête publique ouverte à la Préfecture de Melun à propos du tracé de l'autoroute du Sud dans la région de Fbleau. Toute la Presse française s'est fait l'écho abondamment des protestations en publiant communiqués, enquêtes et articles. Les oppositions à ce projet se sont multipliées et les vœux qui gonflent le dossier officiel demandent le détournement par la dorsale Oncy-Tousson, à l'W. de Milly, ainsi que l'abandon de la bretelle de raccordement de l'autoroute vers Fbleau par Forges et Mâcherin (Route de Fleury), cette bretelle pouvant être reportée plus au N. et raccordée à la N.7 avant son entrée en forêt.

Se sont associés à cette manière de voir par des délibérations officielles: l'Académie des Sciences (sous l'impulsion de nos amis R.Heim et Ph.Guinier), l'Académie des Beaux-Arts, l'Académie Française, les Sociétés Botanique, mycologique, préhistorique française, la Société de Biogéographie, le Touring-Club de France, la Ligue urbaine et rurale, la Commission supérieure des Sites (entraînée par Georges Duhamel), l'Union internationale pour la Conser-

vation de la Nature, la Commission nationale de protection de la Nature, le Congrès national du Tourisme, etc. La Fédération française des sociétés de sciences naturelles, forte de 35000 adhérents, sur proposition du Pr. Vayssière et après intervention de nos collègues Jacquiot, Doignon et Flon, s'est associée à ce vœu au cours de son assemblée générale du 23 février au Muséum. 90 sociétés régionales suivent le mouvement. Au nombre des articles les plus pertinents publiés sur la question, citons celui de M. Roger Heim dans "Le Figaro littéraire" (23 février) "La bataille pour la Forêt de Fbleau continue", sous-titré "Nulle autoroute ne peut justifier la destruction de la réserve entomologique la plus dense du monde entier".

UN VOTE DE L'ASSEMBLEE NATIONALE POUR LA PROTECTION DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Lors de sa séance du 14 février 1957, l'Assemblée nationale a adopté une proposition de résolution invitant le gouvernement à "défendre activement la Forêt de Fbleau contre les empiètements de toutes sortes qui ne cessent de porter atteinte à notre patrimoine touristique et à rendre à l'administration forestière tous les sites, tels que le Polygone d'artillerie et le Mont "orillon, qui ne sont pas absolument indispensables aux autorités militaires".

Dans son exposé, le rapporteur de ce dossier à la Chambre, M. Deixonne, a déclaré: "Trésor inestimable, miraculeusement échappé à l'emprise des villos tentaculaires, paradis des campeurs, des randonneurs, des estivants, des alpinistes, des mycologues, des peintres, de tous les citadins affamés d'air pur, avides de détente, épris de beauté, la Forêt de Fbleau devrait être érigée depuis longtemps en parc national. Ce ne sont pas seulement les amis de la forêt qui nous y convient, mais l'étranger lui-même nous presse de le faire". Et le rapporteur a inséré ici le manifeste de l'UICN. Puis il poursuivit: "Il faut donc avoir, comme le demande M. André Billy "pitié pour la forêt de Fbleau", il est nécessaire de reconstituer le domaine de Fbleau. Au cours de la visite que nous y avons faite avant de déposer notre rapport, nous avons pu voir les militaires, les civils, s'acharner à qui mieux mieux à la destruction de la forêt. Partout des chantiers, des arbres abattus. Nous demandons qu'un coup de frein énergique intervienne avant que cette frénésie n'arrive à son terme. Je répète que le maintien de Bois-Rond à l'autorité militaire ne se concevait que dans l'hypothèse où l'Ecole de St Cyr serait implantée à Fbleau; cette hypothèse écartée, il convient de rendre la forêt à sa véritable vocation".

Précisons que par cette même décision, l'Assemblée nationale s'est opposée officiellement à l'installation de l'Ecole St Cyr à Fbleau et que, dans la pratique, le domaine de Bois-Rond (Trois Pignons) acquis par les Domaines pour l'Armée est actuellement placé sous gestion forestière par les E. & F. en attendant son rattachement à la forêt domaniale.

GEOLOGIE

SONDAGES PETROLIFERES PROFONDS EN SEINE-ET-MARNE.- On sait que des capitaux considérables ont été investis depuis quelques années en France (140 milliards depuis 1946, 50 milliards en 1956, 80 milliards par an jusqu'en 1960) pour la recherche du pétrole métropolitain. Dans le Bassin parisien, une vingtaine de forages profonds ont déjà été effectués, et si aucun n'a encore permis de trouver un gisement exploitable, ils ont fourni d'intéressants renseignements sur les terrains géologiques traversés. Mais on ne peut recueillir encore qu'une documentation fragmentaire auprès des sociétés qui tiennent leurs dossiers secrets. Néanmoins, avec l'aide de M. Michel Maréchal, de Neuilly sur Seine, nous avons pu réunir ces premiers renseignements.

Des sondages acoustiques (sismiques) ont été effectués en Gâtinais, dans la faille du Loing, vers Montigny-Ecuellen, Nemours, et des sondages réels dans le secteur de Château-Landon et en lisière du Loiret. Ces préreconnaitances se soldent en Seine-et-Marne par des résultats utilitaires assez décevants et les foreuses de Château-Landon sont actuellement démontées et le chantier abandonné. Mais la Compagnie d'exploitation pétrolière (CEP) a exploré la faille de Sancerre-Montargis. A Château-Landon, la sonde a foré jusqu'à 2664 m. A 774 m. elle a trouvé le toit du Jurassique supérieur et l'on a constaté l'augmentation d'épaisseur du Crétacé lié à la présence d'Hauterivien marin; de faibles indices de gaz se sont manifestés dans des grès fissurés - lias peu épais - et l'on a arrêté le sondage à 2664 m. avec des indices d'huile dans le Dogger.

En Seine-et-Oise, à Maule, sur une anomalie gravimétrique liée à la faille de la Seine, on a poussé les recherches jusqu'au Jurassique moyen (1168 m.) en constatant un étage imprégné d'eau très salée. Pétrorep commence seulement (1956) des recherches dans la région de Meaux; quatre sondes ont pénétré à 1168 m. dans le Kiméridgien, 1052 m. dans le Crétacé inférieur, 810 m. dans l'Aptien, et arrêtées à ces profondeurs.

A La Chapelle sous Crécy, trois forages ont été entrepris. Vers Montceaux-les-Provins et Courvigaux, les équipes sismiques sont en place depuis trois ans, les forages ont été poussés jusqu'à 2200 m. et 3200 m. On a rencontré 140 m. de Tertiaire, du Crétacé envahi par de l'eau, du Jurassique imperméable et des indices d'huile dans le Dogger; un Calcaire gréseux bajocien a donné 280 litres d'huile à 2200 m.; un nouveau forage est implanté pour valider ces indices. Dans la Brie champenoise, le Primaire se trouve à plus de 3000 m. de profondeur, ce qui témoigne de l'épaisseur des couches sédimentaires du Bassin de Paris. Ce socle primaire paraît assez accidenté par des failles et ondulations en Brie, synclinal à flèche de 10 à 15 m. pour 15 à 20 km. vers l'Est. On a trouvé le Jurassique supérieur à 586 m., le Lias à 1150 m., le Trias à 1500 m., le Permien à 2146 m. et jusqu'à au moins 2700 m. A 2000 m. le Permien est composé de roches cristallines en partie volcaniques (Rhyolithes, diabases, phyllades).

Une étude gravimétrique de détail (5 points de station par km.) et une étude sismique serrée sont à peu près terminées dans ce secteur qui est, jusqu'alors, le seul vraiment encourageant surtout vers 2100 m. où le Réthien formé d'alternances argilo-marneuses atteste des imprégnations d'huile à leur toit. A noter que ces forages sont plus profonds de ceux qui sont entrepris depuis le début des recherches dans la région parisienne; on est allé à Rambouillet jusqu'à 1700 m., à Beynes jusqu'à 1170 m. dans le Bathonien, à Vigny jusqu'à 1613 m. (Permio-Trias) et 1250 m. (Bathonien).

Pierre DOIGNON.

GEOGRAPHIE

LE BORD MERIDIONAL DU PLATEAU BRIARD ET SA STRUCTURE.- Notre collègue le Chanoine Ch. Guignier, Professeur à l'Institut catholique de Paris, a étudié (Ann. de Géogr.) les problèmes du relief, la structure et les niveaux d'érosion de ce plateau. Il en a indiqué la délimitation: St Mammès, Montereau, la zone des sables de Fbleau et le Calcaire de Beauce (Nanteau-sur-Lunain, Villemaréchal). Il a situé le relief: sillon dyssymétrique NE-SW jusqu'à Montereau, E-W jusqu'à St Mammès, méandres encaissés à l'W. de Montereau, zone de confluence Montereau-St Mammès; orientation des affluents: Loing, Orvanne, Lunain; il pose "un problème de la Seine" et étudie ce problème pour les vallées secondaires, par l'examen du réseau hydrographique de Valence-en-Brie, du Châtelet, par l'observation des buttes-témoins (plaques des sables de Fbleau). Puis l'auteur étudie la structure: il constate l'abaissement général du plateau vers l'W. correspondant à celui de la surface de base des sables de Fbleau.

"Un premier synclinal se creuse à Villemaréchal au N. du Lunain, un autre de Villema-noche à Villecerf; un troisième est visible au N. de la vallée dans les Bois de Valence". Cette étude de la structure donne les résultats suivants: 1/ Un synclinal important, centré au S? du fleuve actuel marque l'emplacement de la vallée de la Seine entre Montereau et St Mammès; il est orienté E-W; 2/ la surface des sables de Fbleau est légèrement ondulée de plis laches E-W.; 3/ la surface du sommet de la craie montre des ondulations plus accusées NW-SE. C? Guignier explique que "l'orientation de la Seine a été indubitablement fixée surtout par la cuvette profonde de Montereau. La dyssymétrie de la vallée de la Seine s'explique par la Géologie, comme le problème posé par le tracé des petites rivières: Lunain et Orvanne qui coulent dans le sens des synclinaux crayeux." Quant au modèle d'érosion, il s'est réalisé peu à peu et l'auteur recherche les traces des étages par lesquels il est passé et retrouve deux séries de terrasses.

OEUF OU ESSONNE ?- Le bulletin des Naturalistes Orléanais (décembre 1956, suppl.) publie le début d'une étude de Michel Lecomte dans laquelle l'auteur recherche par la toponymie et les textes à résoudre le problème posé par ces deux rivières. On dit couramment: l'Essonne formée de l'Oeuf et de la Rimarde, grossie de la Juine". Il préfère, en conclusion: "L'Essonne, grossie de la Rimarde et de la Juine". "La rivière qui arrose Pithiviers est l'Essonne", dit-il; elle a sa source à la Grouette et y est grossie de l'Oeuf, venu des étangs du Grand Veau et du Petit Veau, de la Petite Laye et de la Grande Laye".

ZOOLOGIE

CAPTURE D'UNE BELETTE DANS LES BOIS DE VALENCE.- Le 17 février 1957, j'ai réussi à capturer une Belette mâle près du Château de Beurepaire, non loin de Valence-en-Brie. La Belette (*Mustela vulgaris* Bris. = *M. nivalis* L.) est le plus petit des Carnivores de la famille des Mustélidés. C'est "l'animal à longue échine" du fabuliste. Le dessus de son pelage est d'un fauve roux-cannelle et le dessous est blanc. La queue est courte (4;5 cm. chez

l'individu capturé). Suivant la rigueur de l'hiver, son pelage peut devenir complètement blanc, ce qui pourrait, en cette saison, la faire confondre avec l'Hermine (*Mustela erminea*) de taille un peu plus grande et dont l'extrémité de la queue, plus longue aussi, est toujours noire. La Belette répand, grâce à des glandes anales, une odeur fort nauséabonde et franchement désagréable.

Elle est très commune partout en France où on la rencontre traversant furtivement une route ou un chemin; elle est très agile et grimpe aux arbres. Elle s'attaque à toutes les proies vivantes. Son système dentaire est de 34 dents (formule dentaire: I.3/3; C.I/I; PM. 3/3; M. I/2); il est le reflet de ses instincts sanguinaires très prononcés. C'est malgré tout un animal utile qu'il faut protéger, détruisant un très grand nombre de petits rongeurs tels que souris, rats, mulots et surmulots même. Bien sûr il lui arrive parfois de pénétrer dans nos poulaillers et pigeonniers!

Elle niche souvent au voisinage de nos habitations et peut trouver refuge dans les greniers et dans les granges pendant la saison froide. D'après le Dr. Beauregard ("Nos bêtes", tome I) elle aurait été domestiquée par les Grecs pour la chasse aux souris qu'elle poursuit au fond de leur retraite grâce à sa taille serpentiforme. L'Hermine, beaucoup plus rare en France, vit dans les grands bois du Nord et des Alpes principalement. Elle a les mêmes mœurs que la Belette tout en détruisant particulièrement les lapins... avant les ravages causés par la myxomatose. En pelage d'hiver, la fourrure des individus du Nord de l'Europe - celle de France étant moins belle - est très recherchée, mais vu son prix élevé, elle cède la place à d'autres animaux blancs moins coûteux.

Jean VIVIEN.

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES: ETE 1956.- Suite de la p. 14.- Lépidoptères (suite): Hesperidae: 216 *Pamphila Palaemon*, Valence, Bois des Usages, 18 VIII; 221 *Augiades sylvanus* Val., Usages 7, 12 VII; Gros Buisson 30 VIII; 218 *Adopaea Thaumata*, Val., Usages I VII.- Lithosiidae: 253 *Paidia murina*, Valence, lumière 19 VIII; 255 *Miltochrista miniata*, id., 14, 16 IX; 273 *Diacrisia Sannio*, Val., Usages 5 IX; 282 *Arctia caja*, Val. 27 VIII, Montereau, avenue de la gare I IX.- Noctuidae: 340 *Agrotis comes* = *orbona*, Val., lum. 21 VIII; 341 *A. pronuba*, Val., Bois des Usages I VII; Val., lum. 12 IX; 342 *A. c-nigrum*, Val., lum. du I au 25 IX presque chaque soir; 379 *Lycophotia saucia*, ex-larva, Val. 8 IX; 20 IX; 403 *Priphaena janthina*, Valence, lumière 9 IX; 406 *Barathra brassicae*, Val. 27 VIII; lum. 3, 4, 9, 12, 14, 15, 27 IX; 436 *Miselia cucubali* = *rivularis*, Val., lum. 21 VIII; 447 *Hadena reticulata* = *saponariae*, Val., lum. 5 VII; 14, 16 IX; 471 *Sideritis albipuncta*, Val. lum. 20, 21 21 VIII; 495 *Leucania pallens* Val. lum. 4, 5, 8, 11, 18, 24, 25 IX; 626 *Cosmia* = *Xanthia fulvago*, Val. jard. 14, 22 IX; *C. ocellaris*, Val. lum. 24, 25 IX; 634 *Amphipyra pyramidea*, Val. 25 IX; 683 *Trigonophora meticulosa*, Montereau 15 IX; Val. lum. 27 IX; 698 *Thalcochila matura*, Butte aux Aires 25 VIII; 704 *Acronycta psi*, Val. lum. 8 IX; 713 *A. leporina*, Val. lum. 8 IX; 722 *Athetis ambigua*, Val. lum. 13 IX; 760 *Calymnia trapezina* fa. *pallida*, Val. lum. 29 VIII; 805 *Lithacodia fasciana*, Val. Les Usages 7, 12 VII; 823 *Catocala fraxini*, Val., Usages, sur poteau en ciment 12 IX; Val. lum. 14 IX; 841 *Gonospilecia glyphica*, Val. lum. 21 VIII; 13, 30 IX; 870 *Phytometra chrysitis*, Val. lum. 19 VIII; 19 IX; 870 *Unca triplasia*, Val. lum. 8, 11 IX; 879 *Acontia luctuosa*, Val. lum. 7 IX; 890 *Lasperrya flexula*, Val. lum. 23 IX; 914 *Hypena proboscidalis*, Val. lum. 9, 11, 13, 14, 18, 30 IX.- Liparidae: 921 *Dasychira pudibunda*, Bois de Valence, une femelle pondant sur un peuplier 3 IX; 924 *Orgyia antiqua*, ex-larva, femelle aptère, Val., Bois des Usages 21 IX (pupa 7 IX); 931 *Lymantria monacha*, Forêt d'Echou 20 VIII sur Epicea; 935 *Euproctis phaeorrhæa* = *chrysorrhæa*, ex-larva, Val. C, 9, 11 VIII.- Callimorphidae: *Callimorpha quadripunctaria*, Val. jardin 19 VIII.- Sphingidae: 950 *Macroglossum stellatarum*, Val. Bois des Usages I VII.- Geometridae: 980 *Gluphisia crenata*, Val. lum. 10 IX.- Thaumetopoeidae: 1007 *Thaumetopoea processionea*, Val. lum. 10 IX.- Geometridae: 1045 *Plagodis dolobraria*, Val. lum. 21 VIII; 1046 *Opistograptis luteolata* fa. *flavissima*, Val. lum. 13 IX; 1089 *Boarmia repandata*, Valence, lumière 18 VIII; 1158 *Chiasma clathrata*, Val. lum. 17 VIII, 4 IX; 1199 *Anaitis plagiata*, Vernou 9 IX; 1245 *Cidaria* (*Xanthorhoe*) *fluctuata*, Valence, lumière 9, 11, 12, 14, 16, 17, 25 IX; 1299 *C. (Camptogramma) bilineata*, Val. lum. 21 VIII; 1305 *C. (Melanthia) procellata*, Val. lum. 9, 11 IX; 1306 *C. (Eulype) hastasia*, Bois des Usages I VIII; 1307 *C. (Epirrhoe) tristata*, Val. lum. 27 VIII; 1429 *Timandra amata*, Val. lum. 16 IX.- Lasiocampidae: 1622 *Lasiocampa trifolii*, Val. lumière 2 IX.- Zygaenidae: 1660 *Zygaena (Agrumenia) fausta*, La Grande Paroisse, près du Vallon du Rû Flavien, sur les Scabieuses 31 VIII; Vernou, sur les coteaux calcaires surplombant

la route et la voie ferrée, en grand nombre 9 IX; jusqu'à ce jour, je n'avais pas encore rencontré cette belle espèce dans notre région.- Cossidae: 1610 *Zeuzera pyrina*, Fbleau, route, rue Denecourt, 21 VIII.- Drepanidae: 1670 *Drepania curvatula*, Valence, lumière 9 IX.

Jean VIVIEN.

BOTANIQUE

UNE NOUVELLE STATION DE CETERACH OFFICINARUM EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Je signale une station de *Ceterach officinarum* que je crois encore inédite en Forêt de Fbleau et que j'ai trouvée le 10 février 1957. Cette station se trouve dans un mur de moellons qui borde un sentier Denecourt à l'endroit où celui-ci cotoie la Reine Amélie, environ 400 m. avant les rochers Foucher de Gareil - *Nemorosa* en allant vers la gare. La route, sur la droite, surplombe le sentier sur une vingtaine de pas; elle est soutenue par un mur de moellons qui tombe à l'aplomb du sentier, un mètre plus bas. Sur ce mur, pendant 10 pas environ, croissent 30 à 40 pieds de *Ceterach*, tous très vigoureux, dont quelques très jeunes "semis". Sur ce même mur, un jeune pied d'*Asplenium Trichomanes*, deux ou trois pieds chétifs d'*Asplenium Adiantum-Nigrum* et quelques rares et maigres touffes de *Polypodium vulgare* (abondant sur les rochers d'alentour).

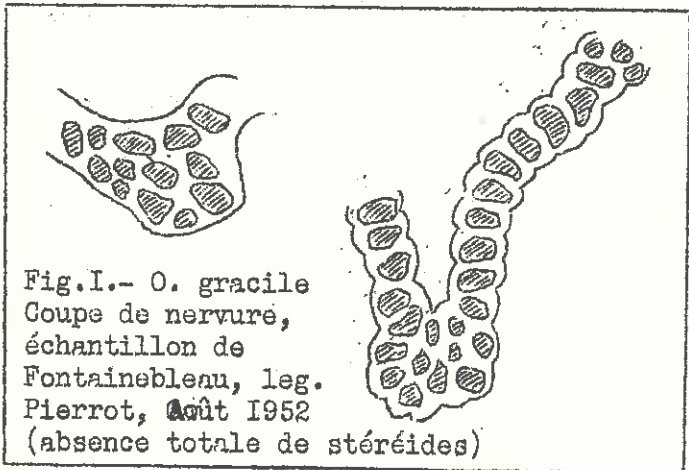
Dans son "Inventaire des fougères de la Forêt de Fbleau" (Bull.Soc.Botan.Fr., 1947) notre ami Doignon signale *Ceterach officinarum* à Montigny (Delacour 1896), Nemours, Haut-Mont (Dufour 1905), Fontaine le Port (Brissot 1912), Gaume 1920), socle de la Croix de Franchard (Flon 1926, Rousseau 1946). Jusqu'à présent, seule cette dernière station de Franchard, bien connue de nos collègues, est fréquemment visitée par eux. Les autres localités recensées n'ont pas, à ma connaissance, été visitées et confirmées depuis leur publication.

Henri FROMENT.

BRYOLOGIE

SUR DEUX ORTHODONTIUM DE FONTAINEBLEAU.- A la suite de l'observation aux Gorges du Houx en Forêt de Fbleau, de l'*Orthodontium gracile* par R.B. Pierrot en 1953, à la microstation même (sur 30 cm²) où R. Gaume découvrit l'*O. Gaumei* en 1931, notre secrétaire général a publié (Cahiers des Natur., 1955, pp.49-52) une note intitulée "Le regroupement nécessaire des *Orthodontium* européens" dans laquelle il proposait une révision de ce genre et estimait très curieuse, à Fbleau, "une cohabitation aussi étroite de deux plantes aussi rares, morphologiquement et biologiquement aussi voisines, d'une répartition phytogéographique aussi dissemblable entre elles et d'une famille par ailleurs aussi étrangère à notre climat". En conclusion d'une étude comparative des espèces, il écrivait: "...l'*Orthodontium Gaumei* apparaît comme une disjonction subcontinentale de l'*O. gracile* et le nom que l'on doit donner à cette plante dépend de la valeur que l'on attribue à ces disjonctions. Il semble bien, en dernière analyse qu'il s'agit d'une seule et même plante dont les variations géographiques n'excèdent pas le cadre de l'espèce".

Faisant suite à cette note, l'éminent bryologue R. Potier de la Varde nous communique les observations suivantes:



Peu importe les noms sous lesquels on désigne les *Orthodontium*, ceci est assez secondaire; mais à mon avis, il y a bien des plantes distinctes. Sans doute a-t-on perdu de vue un caractère très important relevé par Meijer dans sa monographie: l'anatomie de la nervure. Celle-ci est homogène chez *Orthodontium gracile* (*Stableria*), c'est-à-dire dépourvue de stéréides. Lorsque Pierrot m'envoya sa récolte de Fontainebleau je constatai que les nervures des feuilles de sa plante étaient de cette nature.

D'autre part, l'inflorescence est paroïque, et le peu de capsules que j'avais vues étant lisses, je n'ésitai pas à reconnaître *O. gracile*. Les décalques de coupes ci-contre sont ceux que je fis à ce moment d'après les échantillons de Fontainebleau. On constate les différences qui existent entre les coupes de nervure de *O. gracile* et de *O. Gaumei*. Depuis Limpricht, l'anatomie de la nervure a joué un grand rôle dans la classification de ce genre et ceci

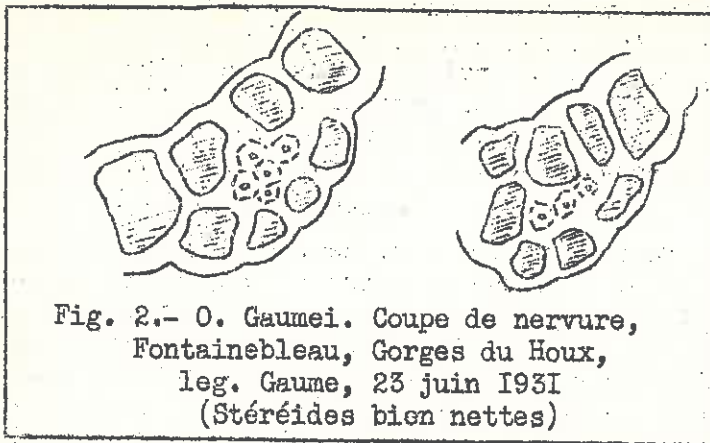


Fig. 2.- *O. Gaumei*. Coupe de nervure, Fontainebleau, Gorges du Houx, leg. Gaume, 23 juin 1931 (Stéréides bien nettes)

paraît justifié. Il me semble évident qu'aucune affinité étroite n'existe entre les deux *Orthodontium* en question. La même différence anatomique existe entre *O. gracile* et *O. lineare* (Voir Meijer, Monogr., p.18, pl.II).

Reimers m'a envoyé plusieurs échantillons de ses récoltes en Allemagne. Je reconnais qu'à l'oeil nu on ne peut se prononcer. C'est le cas de se rappeler le conseil de Boulay qui disait jadis: "Le temps des études faciles en Bryologie est passé". L'existence en Europe de deux *Orthodontium* qui ne s'identifient pas à *O. gracile*, l'extension croissante de *O. lineare* (= *O. Germanicum*)

posent des problèmes difficiles à résoudre actuellement; mais ce n'est pas par des simplifications qui ne s'appuient sur aucune démonstration que nous y arriverons.

R. POTIER de la VARDE.

PREHISTOIRE

SUR UNE GROTTTE DE NEMOURS A INDUSTRIE PALEOLITHIQUE DE TRANSITION.- En novembre 1949, une exploration dans les environs de Nemours nous a conduit dans une excavation entamant le flanc oriental d'une petite colline gréseuse. Une arrière avait sectionné une énorme roche au coeur de laquelle était creusée une petite grotte entièrement remplie d'un limon loessique calcaire. Dans la partie la plus profonde, à la base de cette masse sédimentaire, subsistaient deux niveaux archéologiques séparés par une mince couche très riche en arbonate calcique qui renfermaient une abondante industrie mêlée à une faune de bovidés et d'équidés. La section montrait l'ouverture de l'ancienne cavité avec prolongement extérieur du sol archéologique jonché d'éclats et plus rarement de pièces mieux façonnées.

Trois choses sont à considérer pour ce qui concerne cette découverte: 1/ le caractère moustéroïde finissant de l'industrie lithique, 2/ la position stratigraphique relativement reculée dans le temps du sol externe, 3/ l'existence de quelques points de contact avec les niveaux inférieurs de l'abri de Nanteau-sur-Essonne (cf. Congr. préhist. de Fr., 1950, p.120).

L'industrie comprend plusieurs milliers d'éclats qu'il convient de disposer de la façon suivante: 30 % d'éclats de petite dimension, au dessous de 0,04 m., 45 % d'éclats de dimension moyenne, de 0,04 à 0,07 m., le reste étant constitué d'instruments et d'éclats de grande taille, dont certains peuvent atteindre 0,18 m.. Le débitage a été effectué sur nucléi discoïde ou prismatique; 30 % des pièces ont un talon préparé. La patine est très épaisse, d'un blanc laiteux et ne laisse subsister habituellement qu'une faible lamelle de silex au coeur même de l'outil. Les pièces ayant subi une action thermique accentuée ne sont pas rares à l'extérieur de la grotte de Nemours. La majorité des outils est représentée par des lames abruptes d'un côté et tranchant de l'autre. On rencontre aussi quelques bifaces dont un très grand style. Un burin fruste, de grands éclats à retouches latérales, une pointe à rétrécissement basilaire, complètent cet ensemble qui se rapproche, dans ses grandes lignes, d'un certain nombre de gisements tels que Fontmaure et La Tabaterie.

D'autres lames incurvées rappellent les industries considérées comme exemple de transition entre le Moustérien et l'Aurignacien. M. l'Abbé Breuil, a qui nous avons soumis les collections récoltées y verrait typologiquement une industrie de transition d'un Levalloisomoustérien récent vers le Paléolithique supérieur. Le sol ancien, qui correspond à ce même stade industriel, marqué d'une couche de sable avec éléments éoliens assez nombreux (30 % environ) est surmonté d'un niveau de limon altéré (lohm) d'environ 1,50 m. d'épaisseur au sommet duquel on trouve un paléolithique supérieur encore mal défini en raison du peu d'éléments recueillis.

Cette dernière industrie, qui semble varier d'un Aurignacien à un Paléolithique supérieur type Nord de la France, a déjà été rencontré en d'autres points du bord de l'Essonne et fut retrouvé à l'extrémité Nord du village de Nanteau. Cette superposition se termine par deux dépôts éolisés dont l'un a 75 cm. d'épaisseur et l'autre une trentaine. Ce dernier arrive au contact de la couche humifère.

Etant donné la position du sol à industrie levalloiso-moustérienne, sous la couche de sédiments rubéfiés, il est permis de supposer qu'elle remonte en réalité à une époque assez reculée. N'oublions pas de signaler que les parois de la cavité en question présentent des insisions profondes rectilignes et que nous avons, parmi les instruments recueillis dans la grotte, un fragment de grès dur qui a servi à les exécuter. Le débitage de la station de Nemours rappelle en certains points les éclats rencontrés vers la base de la couche à bâtonnets de Nanteau.

James L. BAUDET.

ECLATS AUX TROIS PIGNONS.- Dans le vaste fond de vallée sableuse, à l'Est des Trois Pignons, à 1.200 m. Est du Rocher Jean des Vignes et à mi-chemin entre le Rocher Fin et la pointe Ouest du Rocher des Gros Sablons, au pied des gros grès épars d'un petit monticule ne dépassant guère le fond du vallon, j'ai trouvé en surface, dans des sables humifères remaniés, toute une série d'éclats de silex à patine blanche, dont une vingtaine ont été manifestement taillés. Avec ces objets, j'ai également découvert une pièce de bois silicifiée - apparemment du Chataignier - éclatée suivant des plans radiaux avec poli éolien sur partie d'une face; les zones d'accroissement annuel sont en partie visibles et l'organisation tissulaire semble parfaitement conservée.

Pierre PERAULT.

ARCHEOLOGIE

CONGRES.- Le Bulletin des Naturalistes Orléanais (suppl. XXV au bull. de Fév. 1957) publie un article (posthume) de Roger Gauthier rendant compte des Journées d'études de la circonscription archéologique. On y trouve l'analyse et le résumé des travaux et visites concernant Ferrières en Gâtinais, Château-Landon (Eglise, Vellaunodunum, St Séverin), Pithiviers et son musée, etc.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1957 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de janvier 1957 a été doux (excès de 0°6), surtout dans les maxima (excès de 1°); il a été sec (déficit de moitié de la lame et de la durée en heures), mais il y eut un excès de 3j. de pluie. L'état hygrométrique a été élevé (excès moyen de 6 %), la pression forte (excès de 4,5 mm.), la nébulosité faible (déficit de 9 % en moyenne, de 11 % dans les soirées), les vents partagés entre SW-W 14j., et NW 13j. Le temps a été couvert du 1 au 13, très beau du 16 au 23.

Thermo: Moyenne 1°74 (normale 1°13), moy. des min. -1°6 (norm. -1°8), moy. des max. 5°2 (n. 4°2); min. abs. -11°4 (n. -10,3), max. abs. 13°0 (n. 11,2).- Pluvio: Lame 28,7 mm. (n. 54,9) en 17j. (n. 14) et 34,5 heures (n. 62).- Hygro: Moy. 92,2 % (n. 85,8); moy. des max. 97,6 (n. 96,8), des min. 86,7 (n. 74); saturation 26j.- Baro: Moy. 768,8 (n. 764,1).- Nébulosité: moy. 62,7 % (n. 71,4); matin 67 (n. 74), midi 67 (n. 75), soir 54 (n. 65).- Anémo: SW 13 j., NE 8j., N 4j., SE 3j.- Nombre de jours: Gel 20 (n. 21), neige 2, neige au sol 0, grésil 1, grêle 0, brouillard 6, verglas 1, orage 0, insolation nulle 14, insolation continue 7.

PHYSIONOMIE DE FEVRIER A FONTAINEBLEAU.- Le mois de février a été très doux (excès de 4°) surtout dans les minima (excès de 5°), fortement arrosé (excès de plus du double et de 4 jours) et assez humide (excès de 5 % dans les minima hygrométriques); la pression a été faible (déficit de 3 mm.), la nébulosité quasi normale, les vents sont restés constamment de SW-W-NW (26 jours).

Thermo: Moyenne 6°21 (normale 2°10); moy. des min. 2°9 (n. -2°1), des max. 9,5 (n. 6°5) min. abs. -5°0 (n. -9°6), max. abs. 15°8 (n. 13°).- Pluvio: Lame 83,9 mm. (n. 45) en 17j. (n. 12) et 49,1 heures (n. 57).- Hygro: Moy. 82,7 % (n. 80,6); moy. des max. 96,6 (n. 97,1), des min. 68,7 (n. 64); saturation 21j.- Baro: Moy. 759,8 mm. (n. 763,2); matin 760,3, soir 759.- Nébulosité: Moy. 69,3 % (n. 68,3), matin 69 (n. 70), midi 76 (n. 72), soir 63 (n. 60).- Anémo: SW 13j., W 6j., NW 2j.- Nombre de jours: Gel 8 (n. 19), neige 1, neige au sol 1, grêle 1, grésil 1, orage 1, brouillard 2, insolation nulle 8, insolation continue 2.

STATION O.N.M.

Le prochain bulletin sera distribué début mai.

Ronéotypé à Fontainebleau.

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.

